

---

## La Panthère - Histoire naturelle n°158.

**Numéro d'inventaire :** 1979.23742.13

**Auteur(s) :** Auguste André Lançon

K Trichon

Paul Laurencin

**Type de document :** couverture de cahier

**Éditeur :** Garnier (J.) (Paris)

**Imprimeur :** Gauthier-Villars, Paris

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Lançon

**Description :** papier fin bleu, imprimé en N&B. Adhésif.

**Mesures :** hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

**Notes :** Recto : "Collection recommandée pour les classes". Gravure représentant une panthère. Mention ms à l'encre : "Cahier de thèmes espagnols app. à Carmen Jacquet, commencé le 8 août 1876, fini le 8 septembre." Verso: texte de P. Laurencin sur "La panthère".

**Mots-clés :** Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

**Filière :** Élémentaire

**Niveau :** non précisée

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

## LA PANTHÈRE

Ainsi que le lion, le tigre, le lynx, la panthère appartient à la famille d'animaux dont le chat est le type. Plus petite que le tigre, la panthère offre des variétés de couleur et de dessins variées; seulement, au lieu de bandes alternatives de noir et fauve, il est plusieurs de rangées de noir et noir; au nombre de six ou sept, disposées sur chaque flanc. Sur les épaules, sur les épaules, ce pelage est fauve; au-dessous, il est blanc. Une variété de panthère plus petite que la panthère ordinaire, particulière à l'île de Java, est complètement noire.

La panthère est remarquable par sa souplesse et son agilité; elle grimpe sur les arbres, se déplace rapidement parmi les plantes épineuses; elle semble diminuer le volume de ses contours, quand il s'agit de poursuivre ou de surprendre une proie à l'affût.

La panthère, de naturel sauvage et féroce, ne se laisse pas difficilement approcher par le chasseur; mais elle profite habilement de la nuit et de tout ce qui peut dissimuler sa présence et de ses couleurs. Les panthères, les tigres, les loups à mouton, les basse-cour, aiment à se cacher sur les animaux qui les peuplent, pour les aggraver de leur sang et les dévorer en partie. Elles sont très véloce et peuvent courir sans se faire voir dans sa gueule, les empêter ou les entraîner elles sont de moindres dimensions.

La panthère vit dans les forêts épaisse et peu parsemées d'arbres; ses préférences sont dans la Barbarie et les solitudes de la chaîne des monts Atlas. Elle se plaint également sur les bords des cours d'eau, dans les plaines, dans les steppes, à proximité des lieux habitées par l'homme. On comprend combien le voisinage des panthères est redoutable pour les possesseurs de troupeaux dans le voisinage de ces dernières. La panthère juge aussi, de tous temps, la chasse à la panthère comme l'une des principales occupations des Indiens des deux Amériques et des Africains. Cette chasse se fait soit à l'affût, soit à cheval. Tandis que le chasseur, dissimulé dans un fourré, attend que la panthère vienne à la proie, gazelle ou mouton, placée comme appâti, lorsque le vent, les chasseurs se font accompagner de chiens destinés à débusquer la panthère et à l'amener à portée de l'arme. La panthère est aussi grande et mal aussi vigoureuse et aussi simple que la panthère, laquelle, si elle n'est que légèrement attisée, peut porter sur son dos un manteau pour lui couvrir le crâne, la poitrine et le ventre. Un seul coup de ses ongles puissants, offre sans peine de graves dangers, mais elle n'en constitue pas moins l'un des exercices préférés des chefs arabes ou indiens. Un François, M. Bommecel,

s'est fait, en Afrique, une réputation assaillagéne que des panthères qu'il a tuées à coup de carabine. Ce chasseur intrépide s'en allait seul à la recherche de la panthère, et, quand il était assuré de sa présence, l'attendait avec son arme, lui envoyant une balle dans la tête ou la poitrine. Rien ne fait plus toujours heureux dans ses sorties avec une arme que de trouver une panthère sous les griffes et les dents de l'un de ces animaux qu'il avait mangé.

La panthère noire se distingue de la grande panthère, ou panthère commun, par la couleur gris-ondré ou gris-brun de son pelage, par le fond noir brillant de ses taches. Au premier regard, on prendrait pour une panthère noire uniforme, mais, en examinant plus attentivement, on voit que les taches caractéristiques de l'espèce existent chez la panthère noire comme pour la panthère ordinaire. Si l'on regarde la panthère noire profond à distance, la panthère noire ne se trouve qu'à une certaine distance; mais, si l'on examine les mêmes marques que la panthère commun en Afrique.

On a essayé d'approvisionner ces variétés de panthères, mais, sous les efforts n'ont jamais été d'arriver à faire que ces animaux, malheureusement forcés; les voyageurs ou les marchands qui l'ont à vue posséder des panthères ou les tenir dans leurs collections, ont eu plus d'une fois à se renseigner de leur origine et à plusieurs jours d'emmener à maintenir ces animaux dans une demeure. Aujourd'hui, la panthère visible dans l'univers, et c'est l'animal que les collectionneurs zoologiques, et c'est l'animal que les dompteurs semblent préférer pour opérer leurs représentations plus gracieux. Au temps des empereurs romains, il fut assez courant, à Rome, par exemple dans les jeux du cirque. Pompon et Auguste en montrèrent plus de quatre cents à Rome, et ces derniers, dans les sanguinaires tragédies dont certains étaient les principaux acteurs et les victimes.

De nos jours, si l'on poursuit la panthère, c'est, comme nous l'avons dit, pour se débarrasser d'un voisinage dangereux, pour les importer dans les colonies, où l'on veut faire d'eux un objet de vive curiosité, ou bien pour leur donner des peaux, des tapis de pieds ou des couvertures de selles. Les dompteurs tiennent la chair des panthères; quelques voyageurs, qui ont été témoin de la trahison un goût rappelant celle du sanglier, mais elle est plus dure et plus coriace.

P. LACROIX.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES.  
Appartenant à *L. GARNIER*



Propriété de l'éditeur.

La Panthère.

Histoire naturelle, n° 153.

L. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.